



Le Matin Dimanche

Le Matin Dimanche / Cultura  
1003 Lausanne  
021 349 49 49  
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 79'900  
Parution: hebdomadaire



Page: 21  
Surface: 30'339 mm<sup>2</sup>

Ordre: 844003 Référence: 76500760  
N° de thème: 844.003 Coupure Page: 1/1

# Un jeune Suisse dans les horreurs de la guerre

JEAN-JACQUES ROTH  
● Avec «La faute», Daniel Monnat fait revivre la Suisse au temps du nazisme, sur laquelle il a tant enquêté à la RTS.

JEAN-JACQUES ROTH

L'histoire suisse devient-elle la spécialité des retraités de la RTS? Après le succès du «Siècle d'Emma», la BD de Fanny Vaucher écrite par Eric Burnand, épuisée après deux tirages et qui s'est hissée en tête des ventes dès qu'elle est revenue dans les librairies, voici «La faute» de Daniel Monnat.

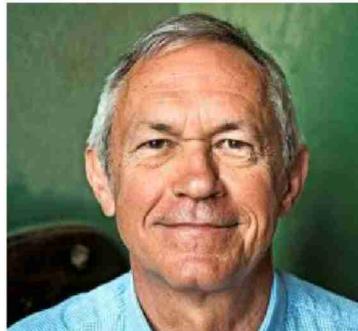
Comme Burnand, Monnat a été un des producteurs vedettes de la génération du baby-boom sur les écrans romands. Il a réalisé de nombreux reportages pour «Temps présent», notamment une série sur l'histoire de la Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale. On se souvient en particulier de «L'honneur perdu de la Suisse», diffusé en pleine affaire des fonds juifs en déshérence. Le film avait fait l'objet de plaintes et avait été interdit de diffusion par la justice suisse. Mais la Cour européenne des droits de l'homme, neuf ans plus tard, avait contredit le Tribunal fédéral, estimant que cette condamnation était contraire à la liberté d'expression.

## Sur le front de l'Est

De son travail d'enquête, Daniel Monnat a conservé des archives et des souvenirs. Et une approche

fine de ce que fut la situation de la Suisse dans les années noires: «Le pays a été confronté à des dilemmes moraux épouvantables», juge-t-il aujourd'hui. Et cette matière palpitante, il s'est résolu à en faire un roman.

Comme tout bon journaliste, Monnat a choisi un angle: c'est le front de l'Est, pendant l'hiver 1941-42, lorsque l'offensive de la Wehrmacht rencontre la double résistance de l'Armée rouge et de l'impitoyable hiver russe. On sait peu que la Suisse, pour calmer l'irritation d'Hitler qui trouvait nos médias trop critiques vis-à-vis de l'Allemagne, avait envoyé



**Daniel Monnat, ancien producteur à «Temps présent».**

Gilles Monnat

sous pavillon de la Croix-Rouge suisse un groupe de médecins et d'infirmières soigner les blessés sur le front russe. Officiellement, cette mission respectait la neutralité et ses membres devaient soigner toutes les victimes. En réalité, elle agissait au service de la seule Wehrmacht.

C'est tout cela que le héros du roman, Michel, fils d'ouvriers neuchâtelois étudiant la médecine à Genève, va découvrir en

s'enrôlant dans cette brigade douteuse. S'il fait ce choix, ce n'est pas par adhésion idéologique, mais pour réparer la faute qui donne son titre au roman, et qui par sa lâcheté a livré une famille juive à l'infamie nazie.

Historiquement très documenté, le roman enchaîne les scènes courtes qui ressuscitent les débats et les tensions que cette période noire provoqua en Suisse. Puis le récit d'aventures prend le dessus, s'engage entre Minsk et Smolensk au gré de rencontres romanesques, et c'est alors la description des horreurs de la guerre, où aucune atrocité n'est épargnée: bébés éventrés, prisonniers morts de faim et de froid, viols, cannibalisme... Le héros va ainsi devenir un témoin de première main d'une barbarie que personne, à l'arrière, ne pouvait concevoir.



À LIRE

«La faute», Daniel Monnat, Éditions Slatkine, 314 p.